

# ...disparition de Radio Nova Lyon : « Une vraie perte pour la culture lyonnaise »

Bientôt le silence radio pour Radio Nova Lyon. Émettant depuis 2017 sur la fréquence 89.8 FM, l'antenne locale de la radio musicale est en passe de disparaître. Une perte pour la scène musicale lyonnaise.

★ Édition abonnés

Méline Pulliat, avec Elian Delacôte

Publié le 26 avril 2024 · Imprimé le 26 avril 2024 à 14h08 · Modifié le 26 avril 2024 ·

🕒 5 minutes



Radio Nova Lyon devrait cesser d'émettre fin mai 2024.

C'est par un tweet, datant du 3 avril, que l'information a commencé à circuler. Le compte *RadioScope* a relayé une décision parue au Journal Officiel, le 20 mars 2024.

Celle-ci entérine la disparition de l'antenne lyonnaise de Radio Nova.

Selon nos informations, Radio Nova Lyon cessera d'émettre fin mai. La fréquence 89.8 FM diffusera donc la programmation nationale.

La nouvelle a dû en surprendre plus d'un·e... Il est possible que les équipes aient découvert cette information sur X (ex-Twitter), puis via *Le Petit Bulletin*. Pourtant, il y avait déjà des signes indicateurs. Le contrat de Tatiana Peyroux, animatrice de l'émission locale SuperNova Lyon, n'a pas été renouvelé en mars.

Cette fermeture serait liée à des audiences insatisfaisantes pour la direction. Contacté, Nova Paris n'a pas donné suite à nos demandes. Nationalement, les chiffres avaient pourtant l'air plutôt bon. Dans un post LinkedIn publié fin avril, la radio se félicitait d'avoir gagné « 70 000 auditeurs de plus en un an, soit 26,5% de plus qu'au premier trimestre 2023 », relayant les conclusions de la dernière étude de Médiamétrie.

Des hausses d'audience régulières dont s'était vanté l'actuel directeur de la station, Jean-François Latour, sur le même réseau social : « Ce n'est plus un évènement, c'est un rituel », écrivait-il, le 21 avril.

Rien n'indiquait pourtant que les résultats de l'antenne lyonnaise étaient décevants. Au contraire, entre janvier et mars 2024, les audiences auraient triplé, passant de 12 000 à 36 000 auditeur·rices.

La fermeture pourrait donc être liée à des raisons économiques. L'antenne locale coûte un loyer et des frais d'émetteur. Elle emploie aussi deux salariés. En tant que radio commerciale, le prix de la publicité est indexée sur les chiffres d'audience. Celles de Lyon étaient donc trop faibles par rapport à celles de l'antenne nationale.

Pour rappel, la maison mère Radio Nova a été rachetée en 2016 par le banquier Matthieu Pigasse et appartient au groupe Combat (détenant notamment les *Inrockuptibles* et le festival Rock en Seine).

## Fermeture de Nova Lyon : « Désolé c'est comme ça »

La nouvelle a officiellement été annoncée aux équipes lors d'une réunion éditoriale, lundi 22 avril, à Paris. Une source, présente ce jour-là, nous relate les propos qu'auraient tenus Frédéric Antelme, à la tête du pôle « son-radio » de Nova :

« Vous êtes au courant, Nova Lyon va fermer. Désolé c'est comme ça, on ne pouvait pas l'annoncer quatre mois avant, il y aurait eu démotivation des troupes »

Et démotivation, il y aurait pu avoir. Les salarié-es accusaient déjà le coup des licenciements et non renouvellements de contrats survenus au printemps 2023, à la suite d'un plan de licenciement économique.

Le journal *Le Monde* parlait alors d'une « ambiance électrique » qui s'était instaurée et des techniques de « management verticales » de Jean-François Latour, l'ancien directeur de Nova, éjecté après cinq mois.

## Fin de radio Nova Lyon : une perte pour les médias locaux et la culture lyonnaise

La fermeture de Nova Lyon est aussi une mauvaise nouvelle pour la culture lyonnaise. D'autant plus qu'il s'agissait de sa vocation, comme l'expliquait la direction dans un communiqué du 9 juin 2017 : « Une radio qui mettra à l'honneur la dynamique culturelle lyonnaise en proposant un programme ouvert et surprenant, défricheur et détonnant. »

De 9 à 19h, Nova Lyon diffusait des programmes comme Supernova Lyon avec des interviews culturelles, des chroniqueurs littéraires, musicaux, théâtraux, etc., « pour tout savoir du milieu underground lyonnais », présentait son animatrice Tatiana Peyroux sur le site internet de Nova. Le week-end laissait la place aux DJ-set.

« C'est une vraie perte pour la vie culturelle lyonnaise », glisse un connaisseur de la radio. Nova Lyon avait noué de nombreux partenariats avec des institutions culturelles locales comme le théâtre de la Croix-Rousse ou le Sucre. Elle annonçait les expositions à venir dans les musées et contribuait aussi à mettre en avant de nombreux artistes locaux·les comme Vaudou game, Balladur, ou encore Motel Club.

« Radio Nova avait un ton qu'on aimait beaucoup », se désole Guillaume Duchêne, co-directeur de communication chez Arty Farty, l'association à la tête du Sucre et des Nuits sonores. « On travaillait beaucoup sur l'accompagnement et la promotion d'artistes locaux, par des partenariats ou des émissions spéciales. Le fait d'avoir un ancrage local facilitait les choses », détaille-t-il encore.

## Nova Lyon : une arrivée contestée à la suite de RTU

L'implantation de Nova à Lyon ne s'était pas faite sans heurts. Le projet de faire de la radio communautaire historique *Trait d'Union* (RTU pour les intimes), une radio commerciale en mutualisant ses programmes avec ceux de Radio Nova n'avait pas plu à tout le monde.

En jeu notamment, l'inévitable augmentation des plages publicitaires. Interrogé à l'époque par Rue89Lyon, Alfredo Da Silva, le directeur de ce qui allait devenir Nova Lyon, avait tenu à rassurer :

« Ce ne sera pas plus de 6 pubs à la suite soit environ trois minutes par heure, et on tentera de sélectionner des publicités qui peuvent intéresser nos auditeurs quand c'est possible ».

### À lire sur Rue89Lyon

[L'installation de Nova à Lyon lance une nouvelle guerre des radios](#)

Déjà à l'époque, c'est également le changement de catégorie de radio qui posait question. RTU passait d'une catégorie A, c'est-à-dire un « service de radio associatif accomplissant une mission de communication sociale de proximité », à une catégorie C (« service de radio local ou régional diffusant le programme d'un réseau thématique à vocation nationale »).

Selon un connaisseur du milieu radiophonique lyonnais, la présence de Nova Lyon n'avait été autorisée par le CSA (ancien nom de l'Arcom) qu'à condition de proposer une émission quotidienne « qui parle du local et qui donne la part belle à la culture lyonnaise ». Une spécificité qui risque donc de disparaître.

Dans la décision parue au Journal Officiel le 20 mars 2024, il est écrit que « l'autorisation accordée à la SAS RTU [devenu Radio Nova Lyon, ndlr] d'exploiter un service de catégorie C (...) dans la zone de Lyon est transférée à la SARL Radio Nova afin d'exploiter un service de radio de catégorie D dénommé Radio Nova ».

Ce rendu d'antenne intervient dans un contexte de fermetures et/ou de difficultés

d'autres médias lyonnais. Le bimensuel Hétéroclite, média culturel et LGBT, a cessé de paraître en juin 2023. Il appartenait, comme le Petit Bulletin, au groupe Unagi, placé en redressement judiciaire en mai 2023.

---



## Retrouvez cet article sur Rue89Lyon !

<https://www.rue89lyon.fr/2024/04/26/disparition-de-radio-nova-lyon-une-vraie-perte-pour-la-culture-lyonnaise/>

**0 commentaire posté en ligne**

À propos de l'auteur de l'article :

**Méline Pulliat, avec Elian Delacôte**